

SOCIAL

Prendre Appuis

L'association Appuis vient d'acter la fusion-absorption de l'agence immobilière à vocation sociale, Actilog. Une nouvelle organisation va se mettre en place. Deux journées ont réuni des acteurs de la structure, qui aide les personnes en difficulté.

En quelque cinq années, l'association Appuis s'est totalement transformée. Elle a doublé son activité de prise en charge et d'accompagnement des personnes en situation difficile, ses moyens, ses compétences. En effet, le conseil d'administration, présidé par Geneviève Mouillet, avait confié au directeur général, Laurent Konopinski, « la mission de développer l'association pour qu'elle soit mieux à même de répondre aux besoins des personnes. Il fallait donc diversifier nos activités », explique celui-ci.

Une palette importante d'outils et de compétences

Ainsi, en 2012, Appuis a absorbé la petite association colmarienne L'échelle ; en 2015, elle reprend l'activité de l'association Ipse (Inventer, parler, sentir, écouter), puis en 2018, fusionne avec Accord 68. Enfin, en ce mois de janvier, Appuis réalise une fusion-absorption d'Actilog.

Le but de cette série de fusions est de « proposer une palette importante d'outils et de compétences qui vont permettre d'apporter des réponses plus complètes, plus ajustées, plus qualitatives aux personnes qui cumulent les vulnérabilités », poursuit Laurent Konopinski, en termes de logement,



Huit ateliers, regroupant les professionnels selon des thèmes, étaient organisés durant deux journées d'études interservices.

Photo DNA/Cathy Kohler

de santé, de ressources. « Mais surtout, de manière à ce que ce soit les personnes elles-mêmes qui aient les moyens de réaliser ces solutions, sans les subir, avec l'aide technique d'Appuis, pour se rétablir durablement ».

Et comme la place du logement dans cet accompagnement a été inversée - il est désormais considéré comme un préalable au rétablissement des personnes accueillies et accompagnées - la fusion avec Actilog apparaissait comme une évidence pour les deux parties.

En effet, cette agence immobilière à vocation sociale, présidée par Dominique Giudicelli et dirigée par Lionel Fromont, « va permet-

tre d'apporter des solutions avec des bailleurs publics, mais aussi privés », souligne Laurent Konopinski, dans l'objectif du « logement d'abord ».

Dominique Giudicelli, qui devient vice-président d'Appuis, explique qu'Actilog a également souhaité cette fusion à cause de « la fragilité structurelle de l'association, avec des moyens restreints », mais aussi « pour sécuriser nos deux publics : les propriétaires qui nous confient leur bien, avec la contrainte supplémentaire des loyers, plafonnés mais assurés ; et les locataires fragilisés, qui requièrent une réponse sociale adaptée ».

Le parc de logements d'Appuis passe donc de 250 à 450 : 90 % se trouvent à Mulhouse et son agglomération, une dizaine à Saint-Louis, six à Colmar et son agglomération, quatre à Guebwiller, cinq à Thann-Cernay et sept à Belfort.

Désormais, Appuis a atteint le nombre de 160 salariés, principalement des travailleurs sociaux, mais aussi une trentaine de salariés en parcours emploi-compétence (emplois aidés), des professionnels de santé, psychologues, conseillers d'insertion profession-

nelle et administratifs...

Au centre, l'innovation et la formation

À partir du 1^{er} mars, une nouvelle organisation se mettra en place. Les activités d'Appuis seront mutualisées dans deux directions : un pôle protection et développement social (avec les services parentalité, asile et réfugiés, aide aux victimes et santé) et un pôle inclusion et développement social (avec les services logement d'abord et insertion par l'économique). De plus, une direction générale déléguée sera chargée de la qualité, de la recherche/innovation et de la formation.

En ce début février, l'ensemble des professionnels d'Appuis se sont rassemblés dans le cadre de journées d'étude interservices, au Centre sportif régional de Mulhouse. Ils ont ainsi pu échanger sur leurs pratiques sociales et s'investir dans le nouveau projet associatif.

La formation y tient une place centrale, pour « accompagner le changement et susciter l'innovation », comme avec « l'empowerment » et « la paire-aidance », le principe de la « participation des personnes qui deviennent actrices de leur projet de vie », ou l'utilisation des « savoirs expérientiels » des personnes accompagnées, pour une « co-construction des parcours de vie ». Autant de valeurs et de principes qu'Appuis tient à mettre en place et à partager.

À noter qu'une partie des services d'Appuis à Mulhouse, actuellement basés avenue Roosevelt, déménageront d'ici deux ans sur le site de DMC et qu'un projet similaire, à plus petite échelle, est à l'étude à Colmar.

Michèle MARCHETTI

Dites-le

Y'A LE FEU AU ROND-POINT KRAFT. - Un lecteur de Pfaffstatt est franchement énervé par le fonctionnement des feux au passage du tram, près de l'UHA, à la hauteur du Stade nautique. « Au rond-point Katia et Maurice Krafft, à chaque passage du tram, le feu rouge clignotant se met en fonction. Rien de plus normal. Mais, une fois le tram passé, il faut attendre une éternité pour que ledit feu rouge clignotant cesse de fonctionner et que le trafic puisse reprendre. Et à peine un tram est-il passé qu'un autre est en vue. Cela crée des bouchons interminables, surtout aux heures de fort trafic. Il suffirait de faire en sorte que, dès qu'un tram a franchi le rond-

point, le feu clignotant cesse de fonctionner et ainsi, le trafic pourrait immédiatement reprendre. Cela fonctionne d'ailleurs très bien au rond-point des Châtagniers à Bourtzwiller. »

MODE D'EMPLOI. - Nous ne publions aucun courrier anonyme. Même si les identités ne paraissent pas dans la rubrique, tous les courriers (électroniques ou postaux) doivent comporter les coordonnées de leur auteur (prénom, nom, adresse complète et numéro de téléphone). Les courriers sont à envoyer à alrs-dactionmul@lalsace.fr ou à L'Alsace, 2C, rue Schlumberger, BP 52482, 68947 Mulhouse cedex 9.

JUSTICE

Violence sur sa compagne : qui dit vrai, qui dit faux ?

Cet homme de 34 ans a noué une relation toxique avec sa copine de 30 ans. Malgré une condamnation et une interdiction de contact, il continue à la voir. Mercredi, elle a appelé les gendarmes, se disant victime de violences de sa part. Qui dit vrai, qui dit faux ?

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'hier, devant le tribunal correctionnel de Mulhouse, le mis en cause n'a pas eu une attitude qui plaide en sa faveur. Énervé, agressif, il a été remis en place à plusieurs reprises par la présidente de l'audience, Adeline Midez, qui a fait preuve d'une patience à toute épreuve malgré les provocations.

Les faits, ce 13 février, se déroulent en deux temps. Le premier, sur la voie rapide qui conduit à Mulhouse. Une dispute éclate dans la voiture entre lui et sa compagne. Elle tire le frein à main, tape avec ses pieds pour briser le pare-brise. Il explique que pour la maîtriser, il a tenté un étranglement. Le problème c'est qu'en plus des marques au niveau du cou, elle présente des traces de morsures. La dispute s'arrête là puisqu'elle quitte le véhicule et que lui retourne à son domicile, à Cernay.

« Je ne l'ai pas violentée »

Le second épisode se déroule là-bas, peu après 22 h. Elle sonne, téléphone pour qu'il ouvre et finalement, réussit à entrer dans l'appartement. Là, une voisine raconte qu'elle voit l'homme ceinturer sa copine et la tirer par le pied pour la sortir de l'appartement. Et le mis en cause de lancer : « Ce soir-là, c'était porte ouverte dans mon appart ». Les gendarmes arrivent sur place, la tension est toujours vive et il faut faire appel à des renforts pour maîtriser l'homme.

Hier à la barre, l'homme continue de fulminer, de vociférer, de

prendre à partie sa copine présente dans la salle. Il réitère ses déclarations : « Je ne l'ai pas violentée dans la voiture. Je l'ai maîtrisée. Elle était comme une hystérique. Franchement, vous croyez ses déclarations ? Si vraiment je l'avais frappée comme elle raconte, pourquoi m'aurait-elle appelé juste après, pour que je la cherche ? Pourquoi serait-elle venue à l'appartement ? Je ne vois pas pourquoi je mentirais ! » La magistrate lui rappelle tout de même les 25 condamnations à son casier et le fait qu'en début de semaine, il avait rendez-vous chez le juge d'application des peines pour demander une modification de son contrôle judiciaire et notamment de lever l'interdiction de contact avec sa dernière victime... sa compagne, celle avec qui il vit, justement. Mais, appelée à la barre, la victime raconte qu'elle a menti : « Je l'ai chargé pour qu'il mange au tribunal. Les blessures, c'est moi qui les ai faites. » Un ange passe...

« Relation toxique »

Pour le procureur de la République, Priscille Cazaux, « les violences sont constatées. Il conteste les faits et évoque un contexte particulier. On l'aura effectivement compris et remarqué à l'audience. Reste que cette relation est toxique et qu'il a déjà été condamné pour les mêmes faits sur la même personne ». Et de requérir une peine de six mois ferme avec un mandat de dépôt. M^e Boutillier, avocat, insiste : « Mon client reconnaît juste cette tentative de maîtrise dans la voiture. Pour le reste, il n'y a rien. C'est elle qui revient, force le passage. » Et de plaider la relaxe.

Le tribunal condamne le Cernéen à cinq mois de prison ferme mais ne décerne pas de mandat de dépôt à son encontre.

Alain CHEVAL

À noter

ANIMATION
L'association des Petits débrouillards Grand Est, antenne de Mulhouse, organise une animation scientifique, « La science en couleurs », qui mêlera les couleurs naturelles et la biodiversité. Cette animation, ouverte à tous et gratuite, a lieu le mercredi 20 février de 15 h à 17 h, dans un immeuble au 16 Grand-rue à Mulhouse, grâce à un partenariat avec le bailleur social La Somco.

Ce rendez-vous est un temps de découverte des Petits débrouillards, association d'éducation populaire et de culture scientifique et technique. Le public pourra y faire des expériences et découvrir la pédagogie de l'association, axée sur la démarche expérimentale... Petits et grands peuvent venir à tout moment lors de cette animation, pour voir et échanger.

Contact : Luke Thomas, coordinateur pédagogique, 06.49.44.82.75, l.thomas@debrouillardsgrandest.org

Plus d'infos sur www.lespetitsdebrouillardsgrandest.org/

ENVIRONNEMENT

Objectif zéro déchet, c'est parti !

Une centaine de familles viennent de démarrer pour six mois l'aventure du zéro déchet, accompagnées par M2A. Le coup d'envoi de cette 2^e édition a été donné à Illzach, lors d'une soirée réunissant élus de l'agglomération et familles engagées.



Une centaine de familles se sont retrouvées pour le lancement de l'aventure Objectif zéro déchet pour 2019. Photo L'Alsace/D.T.

Ces jeunes couples, ces familles avec des bébés ou des enfants ont été séduits par le concept de réduction des déchets, pour la planète dans le cadre du Plan climat, mais aussi parce que le traitement des déchets a un coût réel important.

Pour exemple, quelques chiffres qui parlent d'eux-mêmes : en quarante ans, nos déchets ont doublé. En France, on jette 390 kg par an et par habitant (317 kg pour M2A). Les erreurs de tri dans la poubelle jaune coûtent 700 000 € à l'agglomération mulhousienne. Lara Million, vice-présidente

de M2A en charge de la politique des déchets et fervente défenseur de cette cause, a rappelé qu'il n'y a pas de plan B pour la planète. Le défi lancé n'est pas d'atteindre le zéro déchet mais de les réduire de 50 %.

Elle a félicité les personnes engagées dans cette démarche. Grâce à leurs réseaux, leurs partages et aux liens qu'elles vont tisser, elles deviendront les ambassadrices de cette belle cause. Pendant six mois, ces familles vont donc adopter les bons gestes au quotidien et peser leurs déchets. Elles participeront à des ateliers (faire

ses produits ménagers et cosmétiques soi-même, au naturel et sans déchets, faire ses courses sans emballages...), à des visites et sorties (visite du Relais Est à Wittenheim, découverte du centre d'épuration et de l'usine d'incinération de Sausheim...).

« Home organising »

Elles se rencontreront aussi pour échanger et profiter des conseils de Céline Portal, formatrice en éco-consommation, spécialisée dans le zéro déchet. Céline Portal est une Mulhousienne qui pratique le ho-

me organising, autrement dit la simplification du mode de vie. Sur son site Vieverte (<https://vieverte.fr/>), elle livre ses secrets pour changer les habitudes, tout en douceur et dans la bonne humeur. L'objectif ? Zéro déchets, « pour une vie plus belle et plus saine ! » Suggestions : acheter en vrac, s'équiper en bocaux, limiter et fabriquer ses cosmétiques et produits ménagers, et plein d'autres infos pratiques. À suivre aussi sur Facebook.

Alors cap ou pas cap de réduire les déchets ?

Dominique THUET